



Lingenheld. L'environnement s'affirme en pilier du groupe de BTP

• Groupe tentaculaire alsaco-lorrain de BTP, l'entreprise familiale Lingenheld investit dans sa prometteuse division environnement à Oberschaeffolsheim.



Le site d'Oberschaeffolsheim est le plus important du groupe Lingenheld. Une dizaine d'hectares s'ajoutera bientôt aux 16 déjà exploités. Le siège de l'activité environnement y sera notamment installé.

Le ballet des camions, pelles et gerbeurs est incessant. Le vacarme des broyeurs de gravats est assourdissant. Le bruit, la chaleur et la poussière omniprésents. Comment, à première vue, imaginer qu'ici, on prend soin de la planète. Ici ? Nous sommes à Oberschaeffolsheim, à un jet de pierre de Strasbourg. Depuis l'une des buttes surplombant le site classé, Georges Lingenheld, président du groupe éponyme, contemple son site de 16 hectares. Tous les ans, sa filiale Lingenheld Environnement y traite 300.000 tonnes de déchets minéraux. Soit des gravats, sables, mâchefers ou encore boues de stations d'épuration régionales entre autres qui retrouvent là une... seconde vie.

10M euros à Oberschaeffolsheim
C'est aussi ici, sur un terrain attenant de 10 hectares, que seront donnés en septembre prochain les premiers coups de pioche d'une extension qui mobilisera 10 millions d'euros. Livraison fin 2013. Une somme conséquente à comparer aux 15 millions déjà investis sur ce site depuis 23 ans. À la hauteur des espoirs nourris dans ce business. L'idée ? Donner de l'espace à l'ensemble des activités de recyclage de matériaux et de dépollution et construire 1.500 mètres carrés de bureaux où le groupe compte installer le siège de son activité environnement, qui pèse 20% du chiffre d'affaires du groupe (soit une vingtaine de millions d'euros). Une vitrine où 300 mètres carrés seront également consacrés à la R&D, où les ingénieurs plancheront sur de nouveaux débouchés pour les produits retraités et recyclés. Cet investissement consacre une activité née un peu par hasard. « À l'origine de ce site,

en 1989, nous souhaitions avant tout répondre à une double problématique de décharge de gravats issus de notre activité - il fallait aller toujours plus loin pour ce faire - et d'approvisionnement en granulats », se remémore Georges Lingenheld. La dimension environnementale n'était pas la priorité à l'époque, reconnaît le dirigeant. Elle n'était pas non plus aussi pressante dans l'opinion publique. Il n'empêche, la résolution de cette problématique industrielle il y a plus de 20 ans donne

aujourd'hui un coup d'avance au groupe. Près de 5 millions de tonnes recyclées depuis les débuts ont permis à Lingenheld Environnement d'arriver à des qualités de graves permettant au groupe de les intégrer dans les couches supérieures, dites "nobles", des enrobés que l'entreprise soeur Lingenheld Travaux Publics couche sur les routes du Grand Est. Ces graves recyclés pouvant entrer à hauteur de 30% dans la composition de nouveaux enrobés. « C'est un vrai plus dans un contexte où la

plupart des appels d'offres, publics et même privés, intègrent désormais une dimension « environnementale ». Aujourd'hui, 30% de ces graves sont vendus à l'extérieur.

Une force pour le groupe

Le reste sert donc à alimenter Lingenheld TP, porte-étendard d'un groupe aux multiples ramifications qui l'emmenent également d'une activité de lotissements (300 parcelles vendues tous les ans dans le Grand Est !) à une structure dédiée au désa-

miantage, intervenue sur des chantiers importants comme celui du Palais des festivals de Cannes, en passant par la démolition. Basé à Dabo, en Moselle, mais avec le plus gros de son activité (et 300 de ses 500 salariés et intérimaires) en Alsace, le groupe Lingenheld bénéficie de cette diversification sectorielle et géographique. Sectorielle d'abord, parce que les différents métiers, certains alimentant automatiquement les autres (les commandes du TP à l'environnement, par exemple), permettent de lisser les cycles et de dégager une rentabilité, qui oscille entre 4 et 5%, soit nettement mieux que la moyenne du secteur des travaux publics, plutôt autour de 1,5%.

Géographique ensuite, parce qu'ainsi que le reconnaît Georges Lingenheld lui-même, son implantation à la "frontière" alsaco-lorraine est « une force pour le groupe. Si nous n'étions qu'à Strasbourg, nous n'irions pas en Lorraine et ce serait dommage car les métropoles y sont dans une bonne dynamique », conclut-il.

Philippe Armengaud

LINGENHOLD
(Dabo et Wolfisheim)
Président :
Georges Lingenheld
Effectif : 435 salariés
CA 2011 : 105M euros
Contact : 03 88 77 14 57

ÉTAPES

1945

Lancement d'une activité de commerce de bois à Dabo (Moselle)

1976

Démarrage de l'activité Travaux publics

1989

Installation à Wolfisheim et Oberschaeffolsheim

1994

Ouverture de l'antenne de Sainte-Croix-en-Plaine

2005

Construction du nouveau siège du groupe à Dabo

2009

Rachat de Haach (démolition), à Haguenau

LE MARCHÉ

Entreprise alsaco-lorraine, Lingenheld réalise de ce côté-ci des Vosges le plus gros de son activité. Elle y évolue sur un marché des travaux publics qui compte, selon la fédération régionale des travaux publics, 150 entreprises pour 7.000 salariés. On estime le marché à environ 840 millions d'euros en 2010, année encore portée par les plans de relance.

« Un développement sans stress »



Georges Lingenheld, président du groupe Lingenheld

Votre investissement à Oberschaeffolsheim ne passe pas inaperçu...

Nous allons y construire la vitrine de notre activité environnement. Nous autofinançons environ la moitié des 10M€ parce que depuis 20 ans, nous consolidons nos capitaux propres, par exemple en renonçant à la distribution de dividendes. Cela nous a permis de mieux passer la crise et d'envisager notre développement sans stress.

Vous étiez candidat malheureux au projet du GCO. Le voilà abandonné... Une petite revanche pour vous ?

Je ne vois pas les choses ainsi. Nous en avons fait le deuil partiel. Mais qui peut dire aujourd'hui que ce projet ne repartira pas dans les semaines ou les mois qui viennent ? Quoi qu'il en soit, la situation ne peut pas rester en l'état : 100M€ de pertes et 17 millions de tonnes de carburant volatilisés tous les ans dans les bouchons de l'A35 et 35.000 heures de travail perdues par jour...

Comment va évoluer votre activité en 2012 ?

Nous tablons sur un chiffre d'affaires en légère hausse, autour de 110M€, grâce au bon développement de notre activité Aménagement. Les TP devraient se maintenir grâce à quelques gros chantiers (Centrale de Fessenheim, LGV Est, Mettis à Metz...)